

plimented the hon. member for Cumberland (Hon. Dr. Tupper) who had with grave dignity read the hon. member for Sherbrooke out of his party. But the Hon. Minister of Militia, on whose breath the government could be turned out, had in his statesmanlike speech said that he had no objection to the views of the hon. member for Sherbrooke on the subject of independence, though he did not want to place that gentleman in a position favourable to any movement—Fenian movement he might say—towards independence.

**Hon. Sir George-É. Cartier** said he did not expect any Fenian movement on the part of the hon. member; as for the Fenians, his volunteers would take care of them.

**Hon. Mr. Huntington** said the hon. Minister of Militia had said the subject of independence should not be taken up by this Parliament, and apart from that he would be delighted to have the hon. member for Sherbrooke for his colleague. He would ask the Hon. Finance Minister and the hon. member for Cumberland, if he was to be ruined and degraded because he had expressed an independent opinion. The member for Cumberland had attempted to make a gulf between the hon. member for Sherbrooke and his party. He (Mr. Huntington) went on to charge the Government with slowness in proceeding with Confederation. He had not been an ardent confederationist, but he had accepted it and become anxious for its success, but the Government had not adopted measures for Confederation in Nova Scotia and the North-West, which the exigencies of the public service demanded. He had been aware a year or two ago, that disaffection existed at Red River among the half-breeds, and that they were afraid Canada was about to absorb their lands. He had been told that deputations had been sent to Fort Garry, to demand from the Governor an explanation, in order to know if their Territory was to be ceded to Canada. He did not know how much truth there was in all this, but he considered that it surely must have come to the ear of the Government. The hon. member for Cumberland had visited the country, and had ascertained in four days what the government did not know before that time, that there was disaffection, and he almost sympathized with the insurgents on account of the fairness and justness of the Bill of Rights which they had formulated. Referring to the Hon. Secretary of State, then President of the Council, he spoke of his affection for the people of Red River, and his gallantry in repelling aspersions upon the fairer portion of the population of that country, (laughter) but considered that his presence there was an induce-

renverser le Gouvernement a, dans son discours d'homme d'État, dit qu'il ne s'opposait pas aux idées du député de Sherbrooke au sujet de l'indépendance, bien qu'il ne veuille pas lui imputer une attitude favorable à un mouvement quelconque, un mouvement Fénian pour-rait-on dire, en faveur de l'indépendance.

**L'honorable sir George-É. Cartier** ne s'attend pas à ce que le député participe à un mouvement Fénian, et soutient que de toute façon ses volontaires s'occuperaient de ce mouvement.

**L'honorable M. Huntington** dit que l'honorable ministre de la Milice a affirmé que le sujet de l'indépendance ne devrait pas être discuté par ce Parlement et, qu'à part cela, il serait ravi d'avoir le député de Sherbrooke pour collègue. Il demandera à l'honorable ministre des Finances et au député de Cumberland s'il doit être ruiné et dégradé parce qu'il a exprimé une opinion personnelle. Selon lui, le député de Cumberland a tenté de creuser un fossé entre le député de Sherbrooke et son parti. Il continue en accusant le Gouvernement de lenteur lorsqu'il s'agit du projet de Confédération. Il n'a jamais été un ardent partisan de la Confédération mais il l'a accepté et souhaite ardemment qu'elle réussisse. Néanmoins, selon lui, le Gouvernement n'a pas adopté les mesures propres à promouvoir la Confédération auprès de la population de la Nouvelle-Écosse et du Nord-Ouest. Il est au courant, depuis un an ou deux, du mécontentement qui existe chez les Métis de la Rivière Rouge et de leur crainte de voir le Canada accaparer leurs terres. On lui a dit qu'ils ont envoyé des délégations à Fort Garry pour savoir du gouverneur si leur Territoire allait être cédé au Canada. Il ne sait pas ce qu'il y a de vrai dans ces rumeurs, mais il croit que le sujet a sûrement attiré l'attention du Gouvernement. L'honorable député de Cumberland a visité le pays et a pu constater en quatre jours qu'il y avait mécontentement, ce que le Gouvernement ignorait jusqu'alors, et il se dit prêt à sympathiser avec les rebelles devant l'équité et le bien-fondé de la liste de leurs droits. Il parle de l'affection de l'honorable secrétaire d'État, alors président du Conseil privé, pour la population de la Rivière Rouge et de son courage à défendre l'ensemble de cette population contre le discrédit jeté sur elle (Rires.) mais il considère que sa présence là-bas encourage ces gens à maintenir leurs revendications. Il poursuit en rejetant toute accusation de déloyauté et dit qu'il n'abordera pas le sujet.